

VAYICHLAH 5770



n°1



Feuillet dédié à l'élévation d'âme de  
(Jacques) Itshak ben Yehia BENHAMOU zatsal

## LA PARACHA EN RÉSUMÉ

Yaacov envoie des messagers de paix à Essav qui vient à sa rencontre avec 400 hommes...

Une nuit, Yaacov affronte un homme qu'il parvient à dominer, au prix d'une hanche luxée, et d'un nom censé remplacer celui de Yaacov : Israël.

La troisième mitsva de Berechit a pour origine la blessure de Yaacov : l'interdit alimentaire du nerf sciatique. Yaacov se retrouve face à Essav et son armée ; au lieu du combat fratricide, l'on assiste aux retrouvailles chaleureuses des frères.

Essav fait connaissance avec la famille de Yaacov, et propose à ce dernier de retourner s'établir avec lui à Sé'ir où demeure Essav. Yaacov trouve un prétexte pour refuser, à la suite de quoi, les frères se séparent et Yaacov va s'installer à proximité de la ville de Shékhem (Naplouse) gouvernée par un certain H'amor.

Le fils de H'amor, dénommé Shékhem (comme sa ville), viole Dina, la fille de Léa et Yaacov. Il s'attache à Dina et prie son père de la demander en mariage à Yaacov, ce que fait H'amor, lui proposant en même temps de s'établir, de commercer et de se marier avec ses administrés. Les frères de Yaacov, une fois passé le choc de cette nouvelle affligeante, élaborent un stratagème (l'obligation de se circoncire pour tous les mâles) qui leur permet de tuer tous les hommes de cette ville, y compris le violeur et son père. Yaacov érige un autel à Beit-El. Hachem ajoute à Yaacov le nom d'Israël.

Hachem bénit Yaacov. Rah'el meurt en mettant au monde Binyamin, et est inhumée à Bethlehem. Réouven, le fils aîné de Yaacov et Léa, commet une faute en remplaçant la couche de Bil-ha, servante de Rah'el, par celle de sa mère, Léa. Itshak meurt à l'âge de 180 ans, et est enterré au caveau de Makhpéla, à H'ébron, par Essav et Yaacov.



## UN TRÉSOR DE LA PARACHA

### Essav a-t-il vraiment embrassé Yaacov ?

Berechit (33,5) : "Essav courut à sa rencontre, l'étreignit, se jeta à son cou et l'embrassa ; et ils pleurèrent."

Certains expliquent qu'Essav a eu pitié de son frère, et l'a embrassé sincèrement. Il a vu qu'il s'était soumis en se prosternant devant lui plusieurs fois. Mais d'autres expliquent qu'Essav voulut le mordre au niveau du cou, et que celui-ci devint dur comme du marbre à cet instant précis. Il s'y cassa les dents, et chacun pleura pour sa propre douleur : Yaacov au sujet de son cou et Essav au sujet de ses dents !

Plusieurs points se trouvent au-dessus du mot « Vayshakéou » (il l'embrassa), pour nous signifier que l'intention de Essav n'était pas de l'embrasser, mais bien de le mordre. Il s'est dit : « Je ne vais pas tuer Yaacov avec mon glaive, mais avec mes dents, et ensuite je suceraï son sang ! » (Rachi, Midrach)

Mais pourquoi envisager une telle hypothèse ? Où cela est-il écrit dans le verset ? Peut-être l'a-t-il vraiment embrassé ! ?

En fait, lorsque Essav embrassa Yaacov, ce dernier perçut ce baiser comme une morsure particulièrement douloureuse... (Sfat Emet)

D'autres expliquent encore que les dents de Essav se sont inclinées vers l'extérieur, ce qui l'a empêché de mordre ! Yaacov pleura car il se trouvait en « position difficile » et Essav pleura car il ne pouvait plus le mordre... Mais prenant conscience du miracle, et du fait que Its'hak était encore en vie, Essav décida de ne pas tuer Yaacov pour éviter de peiner son père : ils se réconcilièrent et s'embrassèrent sincèrement. (Zohar)

CHABBATH : VAYICHLAH



PARIS - ILE DE FRANCE

Entrée : 16h37 • Sortie : 17h49

### Villes dans le monde

Lyon	16h39 • 17h47	Nice	16h36 • 17h42	Los Angeles	16h25 • 17h24
Marseille	16h45 • 17h50	Jerusalem	15h55 • 17h14	New-York	16h11 • 17h13
Strasbourg	16h17 • 17h28	Tel-Aviv	16h14 • 17h16	Londres	16h33 • 17h37
Toulouse	17h01 • 18 h06	Bruxelles	16h21 • 17h35	Casablanca	16h04 • 17h03



# IL ÉTAIT UNE FOIS LA PARACHA

**Berechit (32,11) : « Je suis trop petit pour toute la générosité et toute la vérité que Tu as manifestées à ton serviteur »**

Un jour où le Gaon de Vilna était installé à un repas de mitsva avec un groupe de ses disciples, l'un d'eux lui demanda : « Notre maître ne pousse-t-il pas trop loin son attachement démesuré à l'humilité, alors que nos Sages nous ont enseigné (Sota 5a) : « Un talmid 'hakham doit avoir un huitième de huitième, un tout petit peu, de fierté » ? »

Le "Gaon" répondit immédiatement

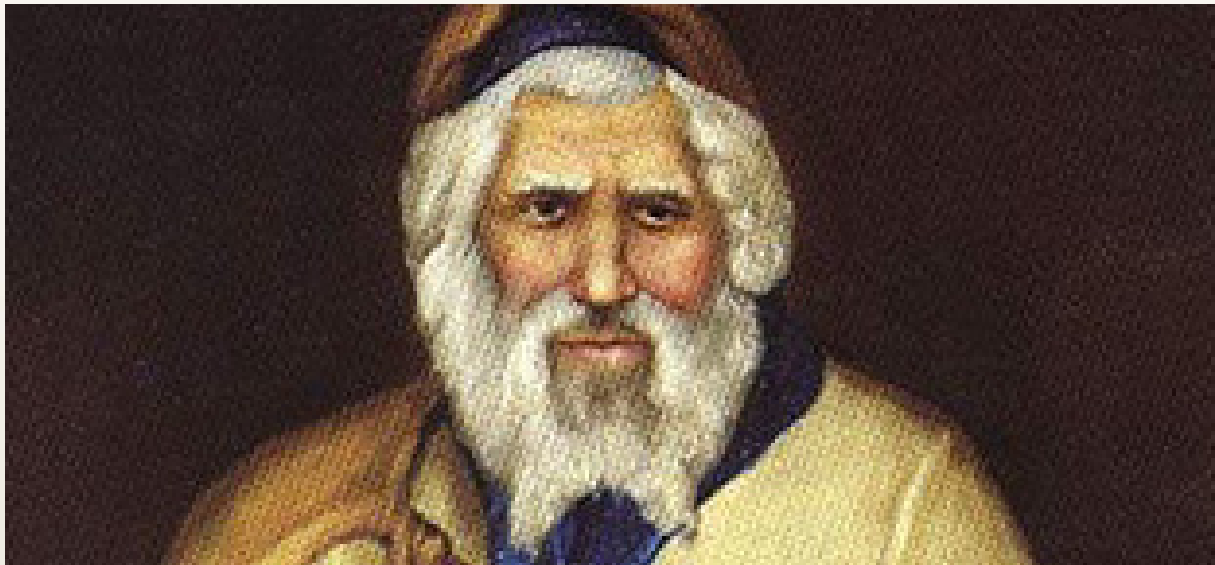
: « Observe bien le terme utilisé dans cette phrase : « un huitième de huitième » (littéralement : un de huit dans la huitième) ; « un de huit » est au masculin, et « dans la huitième » est au féminin. Ce mélange de masculin et de féminin vient nous indiquer en allusion le huitième verset de la huitième paracha de la Torah, qui est parachat Vayichla'h. Le huitième verset de la paracha commence par le mot katonti,

« je suis trop petit ».

Les Sages veulent donc dire par allusion qu'un talmid 'hakham doit évoluer en tout temps le « huitième de la huitième », à savoir katonti, et être petit et humble à ses propres yeux. »



# “ET TES YEUX VERRONT TES MAÎTRES”



Rabbi Yaacov **ABIHSSIRA** (que son mérite nous protège)



# AU “HASARD” ...

Une mère de famille française ayant de nombreux enfants, habitante de Jérusalem, a été infectée d'une maladie rare -non contagieuse- et ses jours sont fortement en danger... Nous demandons à toute la communauté de bien vouloir s'associer en dédiant une prière à sa guérison complète et rapide!

Son nom : **Yael Fortunée bat Ginette Milaila**

Tizkou laMitsvot! Le Tehilim 20 pour commencer :

ב.

כי שיש לו אוהב או קרוב באיזה צרה אף שהוא רחוק מסנו ולא יכול לעזור לו יעשה זו התפלה במונה עליו:

א לְמַנְצָח מוֹמְזוֹר לְדוֹד: ב יַעֲנֶה יְהוָה בְּיוֹם צָרָה  
יִשְׁבְּרֶה שֵׁם | אֱלֹהֵי יַעֲקֹב: ג יִשְׁלַח עֲזָרָה מִקִּדְשׁ  
אֲמִצְיֹן וְסַעֲדָה: ד יוֹכֵר כְּלִי-מִנְחֹתֶיךָ וְעוֹלֹתֶיךָ יִדְשְׁנֶה  
סֵלָה: ה יִתְחַלֵּץ כְּלִבְךָ וְכָל-יַעֲצוֹתֶיךָ יִמְלֹא:  
ו נִרְנְנָה | בְּיִשׁוּעֹתֶיךָ וּבְשֵׁם-אֱלֹהֵינוּ נִדְגַל יִמְלֹא יְהוָה כָּל-  
מִשְׁאֲלוֹתֶיךָ: ז עֲתָה יִדְעֵתִי כִי הוֹשִׁיעַ | יְהוָה מְשִׁיחוֹ  
יַעֲנֶהוּ מִשְׁמֵי קִדְשׁוֹ בְּגִבּוֹרֹת יֵשַׁע יְמִינוֹ: ח אֱלֹהֵי  
בְּרַכּוֹב וְאֱלֹהֵי בַסּוּסִים וְאַנְחָנוּ | בְּשֵׁם-יְהוָה אֱלֹהֵינוּ נִזְכִּיר:  
ט הַמֶּלֶךְ קָרְעוּ וְנִפְלֹו וְאַנְחָנוּ לָמְנוּ וְנִתְעוֹדֵד: י יְהוָה  
הוֹשִׁיעָה הַמֶּלֶךְ יַעֲנֵנוּ בְּיוֹם-קִרְאָנוּ:



# LA VIE D'UN GRAND

## Rabbi Yaacov ABIHSSIRA

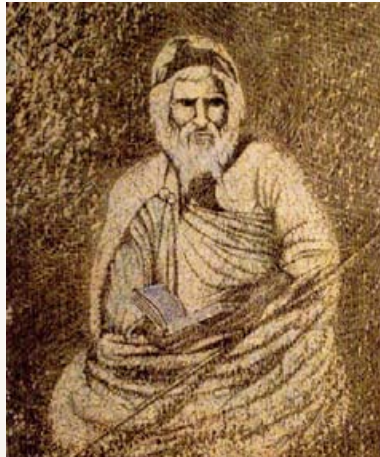
Notre saint et vénéré Maître Rabbi Yaacov Abihssira (que son souvenir soit béni) est né à Tafilalet (Maroc) en l'an 5567 (1807). Au moment de sa naissance, une grande clarté illumina la chambre, Rabbi Messod (son père) et toute la Communauté en furent heureux. Ils savaient qu'un enfant prodige venait de voir le jour.

En grandissant, Rabbi Yaacov montra un goût particulier et une aptitude peu commune pour l'étude de la Torah. Son père l'initiait dans les différentes disciplines et le jeune homme témoignait d'une grande capacité de compréhension. Rabbi Yaacov devint bientôt un homme, son amour de la Torah allait en s'accroissant. Il devint bien vite un Cabbaliste et un Hassid renommé pour sa grande piété. Il dormait très peu et passait toute la semaine, nuit et jour, dans le Beith Hamidrach en s'adonnant à l'étude de notre sainte Torah. Il n'en sortait que la veille du Chabbath pour se rendre chez lui. Quand cela était nécessaire, il se déplaçait de ville en ville pour collecter des fonds en faveur des déshérités et des malades. Dérangé même en plein nuit, il ne protestait jamais. C'était un homme généreux, sa maison était ouverte à tout venant. On venait de partout le consulter et il était soucieux de faire régner la paix entre les différents membres de sa Communauté. Il avait un sens aigu de la justice même si, en apparence, ses décisions surprenaient parfois. Ainsi, un Rabbin qui séjourna chez lui une année entière eut l'impression que Rabbi Yaacov jugeait les cas de façon peu conforme au Din (Loi Juive), et il en était fort étonné. Mais à chaque fois, la vérité éclatait et il s'avérait qu'il avait vu juste dès le premier instant. On dit que la vérité lui était révélée par le Ciel, et que D-ieu lui évitait le moindre désagrément.

Rabbi Yaacov Abihssira était pénétré du Rouah Hakodech (l'Esprit Saint) et avait le pouvoir d'accomplir des miracles. Les exemples en sont nombreux et sont illustrés par les récits authentiques qui se sont perpétués à travers le temps. Son corps, disait-on, était rattaché au sol, tandis que son esprit voguait dans les sphères

supérieures.

Rabbi Yaacov Abihssira est l'auteur de nombreux ouvrages. Certains y trouvent une allusion dans le verset : «Les fils



de Yaacov furent au nombre de douze» (Berechit 35,23). Parmi ses livres: Pitouhé Hotam, Mahsof Halavan et Lévonza Zacca (commentaires sur la Torah), Yorou Michpatékha Léyaacov (Responsa), Dorech Tov (recueil de commentaires), Bigdé Hassérad et Ginzé Hamélèkh (Cabbale). Ils ont tous été imprimés après la mort du Tsaddik.

Un jour, son fils, Rabbi Messod, demanda à son père l'autorisation de publier ses écrits. Rabbi Yaacov lui répondit : «Mon fils ! Tu ne les imprimeras qu'après que j'ai rejoint l'autre monde. Là, je verrai s'ils ont l'agrément de D-ieu et je te le ferai savoir en rêve». Effectivement, après la mort du Tsaddik, Rabbi Messod vit son père dans un songe qui lui demandait de publier ses ouvrages, car il savait maintenant qu'ils étaient agréés par D-ieu.

Son amour pour la Terre Sainte était profond. A plusieurs reprises il manifesta le désir de tout quitter pour s'y rendre mais la Communauté ne voulut jamais se séparer du Tsadik. Quand il eut atteint un âge avancé, il informa son entourage que le moment était venu pour lui de partir. Il se sentait poussé par une force supérieure mais n'était pas sûr de pouvoir réaliser son rêve. Il réussit à parvenir jusqu'en Egypte, dans la ville de Damanhour, près

d'Alexandrie. Cette localité devrait être la dernière étape de son long voyage. Une veille de Chabbath, tandis qu'il s'appêtait à réciter le Kiddouch, une bougie s'éteignit soudainement, sans raison apparente. Il s'exclama alors : «Bien ! Que l'âme retourne d'où elle est venue et que le corps aille là où il doit aller», ceux qui entendirent ces propos en restèrent perplexes.

Le lendemain matin, Rabbi Yaacov tomba malade et son état empira tout au long de la semaine, au point que le jeudi suivant il se trouva à l'article de la mort. M. Saroussi (son hôte) fit venir un médecin, un homme pieux, qui annonça qu'il n'y avait, hélas, plus rien à faire pour lui et que le Rabbi décéderait dans la nuit. Quand le médecin fut parti, Rabbi Yaacov se leva et demanda à son hôte ce qu'avait dit le praticien, mais M. Saroussi ne voulut pas lui révéler la teneur de ses propos. Sur l'insistance du Rabbi il finit par lui dire. «Je dois vivre encore jusqu'après Chabbath, rectifia ce dernier, car j'ai certaines réparations à y effectuer». Vendredi matin, lorsque le médecin revint pour y constater le décès, -car il était convaincu que le Rabbi était déjà mort-, il fut stupéfait de voir le Rabbi, nettement mieux, un livre de Torah à la main.

Dimanche matin, de nombreux commerçants de la ville, se présentèrent pour recevoir sa bénédiction. Il leur dit : «Aujourd'hui, vous n'irez pas à votre commerce, car le moment est venu pour moi de quitter ce monde». Puis il les observa un à un, et appela parmi eux deux Rabbins à qui il demanda s'ils étaient disposés à s'occuper de sa toilette après sa mort. Il les prévint toutefois, qu'ils ne lui survivraient pas longtemps. Les deux érudits acceptèrent. Alors le Rabbi commença à réciter le Cantique des Cantiques, le Vidouï et d'autres prières, pour implorer le pardon de ses fautes. On lui demanda ensuite s'il souhaitait être enterré à Damanhour et il accepta, à condition que ce soit dans un cimetière juif. Enfin, il récita le Chema et confia son âme à D-ieu. Ce fut le Dimanche 20 Tévet 5640 (4 Janvier 1880).



## UNE LOI, CHAQUE SEMAINE

### Quelles sont les pensées et lectures permises le Chabbath ?!

Il n'existe aucune interdiction quant aux pensées de 'Hol (profanes) le Chabbath. En effet, l'interdit de s'occuper de ses affaires le Chabbath est déduit des versets du Prophète Isai (3) : « Si tu cesses de fouler au pied le Chabbath, de vaquer à tes affaires en ce jour qui m'est consacré, si tu considères le Chabbath comme un délice, la sainte journée d'Hachem comme digne de respect, si tu le tiens en honneur en t'abstenant de suivre tes voies ordinaires, de t'occuper de tes intérêts, d'en faire le sujet de tes entretiens. Alors tu te délecteras dans Hachem... c'est la bouche d'Hachem qui l'a dit ».

Il s'agit ici de verset des Prophètes ; l'interdit est donc un interdit « Midivré Kabala ». Le Péri Mégadim, précise que ces interdits, liés au repos du Chabbath, sont malgré tout d'un niveau équivalent aux interdits rapportés dans la Torah. En effet, le verset se termine ainsi : « c'est la bouche d'Hachem qui l'a dit » (4).

Le Choul'han 'Aroukh (5) rapporte la Guémara qui déduit des mots : « le sujet de tes entretiens », que seule la discussion est interdite, la réflexion restant autorisée. Il conclut toutefois qu'il y a lieu de ne pas penser à ses affaires le Chabbath, afin de s'en délecter ('Onèg Chabbath). Nous voyons donc, que seules les pensées liées au travail, sont déconseillées le Chabbath.

Toutefois, un autre problème doit être abordé. C'est celui des lectures profanes le Chabbath. Le Choul'han 'Aroukh (6) mentionne : « Il est interdit d'étudier le Chabbath autre chose que des paroles de Torah ». Puis il rapporte une divergence de vue quant au sujet de la lecture des livres de sciences. Certains précisent que l'habitude est d'autoriser ces lectures le Chabbath (7). Il y a lieu toutefois, pour les méticuleux (Iré chamayim) de s'en abstenir.

C'est pourquoi la lecture de journaux est problématique : En effet, de nombreux décisionnaires a'haronim (8) interdisent la lecture de journaux car ceux-ci contiennent de nombreux articles liés au commerce dont la lecture est interdite le Chabbath.

Voir le "Chémirate Chabbath Kéhilkhata" (9) qui écrit que, d'après le sens strict de la loi, il sera permis de lire les nouvelles à l'instar des articles économiques et des publicités. (rav Aharon BIELER)

3) Chap. 58 verset 13-14

4) Péri Mégadim Pét'i'ha Kolélette note 18 et 19

5) Ora'h 'Haim chap. 306, par. 8

6) Ora'h 'Haim chap. 307, par. 17

7) Michna Béroura alinéa 65

8) Voir Michna Béroura chap. 307 par. 63

9) Chap. 29 par. 46

## QUIZZ PARACHA

1. Pourquoi Yaakov fut-il à la fois « effrayé » et « angoissé » ?
2. De quelles manières (trois), Yaakov s'est-il préparé pour sa rencontre avec Essav ?
3. Qu'est-ce qui a guéri la luxation de la jambe de Yaakov ?

1. Il s'effraya à l'idée d'être tué, et il s'angoissa à celle de devoir tuer.
2. Le cadeau, la prière et la lutte.
3. Le soleil qui se leva sur lui.

- « Chavoua Tov » est un feuillet hebdomadaire envoyé à environ 40.000 francophones dans le monde.
- Dédiez un prochain feuillet pour toute occasion : 01.80.91.62.91 – [contact@torah-box.com](mailto:contact@torah-box.com)
- Communautés, Ecoles ou tout autre Etablissement : recevez ce feuillet chaque semaine.

Ont participé à ce numéro : Moché Pell, Hevrat Pinto, UniversTorah, Daniel Dadoun, Charline Soussen.

Nos partenaires

**Juif.org**

[salutmic@hotmail.fr](mailto:salutmic@hotmail.fr)

**LEAVA.fr**  
la flamme

 **Torah-Box.com**

Diffusion de Judaïsme aux francophones dans le monde  
sous l'impulsion du Tsadik Rabbi David ABOUHATSIRA et du Grand-Rabbin Yossef-Haim SITRUK  
Tél. France : 01.80.91.62.9 – Tél. Israël : 077.429.93.06 – Web : [www.torah-box.com](http://www.torah-box.com) - [contact@torah-box.com](mailto:contact@torah-box.com)

Directeur de la publication : Binyamin BENHAMOU